

Yachar Kemal
Pêcheurs d'éponges

Saint Pourcin sur Sioule,
ed. Bleu autour, 2011,
318 p.

Yachar Kémal est né en 1922 au Kurdistan turc. Il a été membre du Parti communiste turc interdit, bien que la jeune URSS ait soutenu la nouvelle Turquie républicaine laïque de Mustafa Kemal Atatürk. Laïque

mais brutale car elle a massacré les Grecs d'Ionie en 1922, puis plus tard les Kurdes dans les années 30.

En 1951, Yachar Kémal s'installe à Istanbul et collabore au grand quotidien républicain de gauche « Cumhuriyet ». Il y publie des reportages sur la réalité économique et sociale de la Turquie des années 50 à 70, entre l'histoire et le mythe, sur la Turquie rurale mais aussi urbaine dans ces années compliquées entre ouverture démocratique et coups d'État militaire récurrents presque tous les dix ans.

Yachar Kemal a su multiplier les casquettes et les talents : journaliste-reporter sur la condition des travailleurs turcs, poète dès 1941, mais aussi grand écrivain avec son extraordinaire roman publié en 1955 : « Mehmet le mince ».

Baigné et nourri de sa culture populaire, il a investi une certaine polyphonie anatolienne où se mêlaient Turcs, Kurdes et Grecs, mais aussi Arméniens, Assyro-chaldéens et Juifs. Mais que cette Turquie semble loin : elle qui aujourd'hui refuse le vote du parlement français sur le génocide arménien, qui menace Chypre avant que celle-ci prenne la présidence l'UE le 1er juin 2012, et qui a emprisonné des dizaines de journalistes. Une Turquie désormais proche des islamistes palestiniens du Hamas et qui vient de rompre ses relations militaires avec Israël, pour retrouver une politique islamo-ottomane. Un pari stratégique des moins évidents et particulièrement risqué.

Christophe Chiclet